

didattica

association loi 1901
agrée jeunesse et éducation populaire
école nationale supérieure
d'architecture de paris la villette
144 avenue de liandre 75019 paris
01 53 72 84 53
didattica.asso@gmail.com
http://didattica.reseau2000.net
siret : 411 298 806 000 19, ape : 913e

Bilan d'activités

2012

architecture
éducation
démocratie
didattica

 AUBERVILLIERS

Plaine
Commune
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

 Égalité • Liberté • Fraternité
REPUBLIQUE FRANÇAISE

 l'acsé
l'agence nationale
pour la cohésion sociale
et l'égalité des chances

 BNP PARIBAS

 ANRU
Agence Nationale
pour la Rénovation
Urbaine

 ile de France

ÉCOLE
NATIONALE
SUPÉRIEURE
D'ARCHITECTURE
DE
PARIS LA VILLETTE

Table des matières

Table des matières.....	2
association.....	3
Objet, objectifs et méthode.....	3
Activités.....	3
Comité.....	4
Membres d'honneur.....	5
Partenaires 2012.....	5
actions architecturales pédagogiques démocratiques.....	6
Etre createur de son espace public à Aubervilliers.....	6
Mon quartier : atelier d'architecture avec des enfants rroms roumains.....	18
Action cinématographique : projet de film.....	31
recherche.....	35
Contributions.....	35
Articles.....	36
Thèse de doctorat en architecture.....	37
édition.....	45
diffusion.....	45
Ventes.....	49
Site internet.....	50
Vidéos en ligne.....	52
formation.....	53
Accueil de stagiaires.....	53
Centre de ressources.....	53

association

OBJET, OBJECTIFS ET METHODE

didattica est une association loi 1901 qui a pour objet statutaire d'« encourager le développement de la sensibilité à l'architecture et à l'aménagement et de contribuer à l'émergence du citoyen créatif et à la lutte contre les inégalités ». Elle a pour objectif de « soutenir les acteurs de la vie scolaire, associative, politique et les habitants dans l'appropriation de leur environnement, dans le développement de connaissances, dans la participation à des projets ».

L'association a été fondée en 2001 au sein de l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette et rassemble des architectes, des artistes, des chercheurs en sciences humaines, des enseignants (du primaire, secondaire et supérieur) et des étudiants de toutes disciplines qui font l'hypothèse qu'il n'y a pas d'architecture démocratique sans pédagogie. Il s'agit, pour ses membres, de donner accès à la création, en tant que celle-ci permet l'apprentissage de savoirs et savoirs faire, l'émancipation individuelle, et favorise ainsi une citoyenneté créative. La méthode de didattica peut être résumée autour de deux orientations : la pédagogie du projet et le projet pédagogique.

ACTIVITES

Les activités de didattica se déclinent en cinq domaines :

Montage de projets pédagogiques et coopératifs de création

- ateliers pédagogiques d'architecture et de création artistique
- ateliers coopératifs et participatifs d'architecture, d'urbanisme et de création artistique
- évènements culturels scientifiques et artistiques (débat, expositions, installations, performances...)

Formation et recherche

- Accueil de stagiaires et de volontaires
- Formations pour adultes et formation continue
- Organisation du séminaire aède (architecture éducation démocratie)
- Contribution à des colloques, rencontres professionnelles et séminaires de recherche
- Recherche intervention (méthode d'observation participante et recherche action)
- Publication d'articles, réalisation de mémoires de master et de thèses

Edition

- Création d'une collection d'ouvrages et de DVD « Architecture institutionnelle »

- Mise à disposition de travaux de recherche et de vidéos réalisés par l'association, notamment en téléchargement sur internet

Mise en réseau d'acteurs, mutualisation et lien social

- Constitution d'un réseau de collectifs d'architectes et d'artistes dans le cadre des séminaires aède
- Participation au GIS IPAPIC, Groupe d'Intérêt Scientifique "Institutions Patrimoniales et Pratiques InterCulturelles"
- Participation au réseau des Projets citoyens d'associations soutenues par la Région Ile de France
- Fédération d'associations montreuilloises qui agissent auprès des Roms

Centre de ressources

- une documentation spécialisée « architecture éducation démocratie »
- du conseil et de l'accompagnement de projet

COMITE

Léa Longeot, directrice pédagogique et artistique de l'association didattica, architecte DPLG (Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette), master de philosophie (Paris VIII-Vincennes), fondatrice de l'association.

Elise Macaire, membre du Conseil d'Administration de l'association, architecte DPLG, docteure en architecture, chercheuse au LET - Laboratoire Espaces Travail (Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette), responsable du réseau scientifique Ramau (Réseau activités et métiers de l'architecture et de l'urbanisme), fondatrice de l'association.

Adeline Besson, présidente de l'association, artiste, professeure d'arts plastiques au collège Rosa Luxemburg (Aubervilliers), master de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (Paris).

Karine Durand, vice-présidente de didattica, architecte DPLG, master Maîtrise d'ouvrage urbaine, architecte-conseiller et chargée de projets au Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement (CAUE) de la Creuse.

Bénédicte Mallier, secrétaire de didattica, architecte DE, membre du bureau de l'association Payaso Loco, en charge de la coordination bénévoles et en service civique volontaire pour le collectif 2-4 (étudesETchantiers / PayasoLoco / SecoursPopulaire) jusqu'en avril 2013, chargée de mission pour le projet de Charte Paysagère et Urbanistique porté par Le Conseil de développement de Haute Mayenne.

Jean-Baptiste Duez, trésorier de didattica, docteur de l'Ehess en anthropologie, attaché temporaire d'enseignement et de recherche (ATER) en sociologie du sport à la fac de Clermont-ferrand, ancien post-doctorant sur un programme FP7 "discriminations et accès aux espaces publics", il est le trésorier adjoint de l'association française d'anthropologie.

Simon Féréol, membre actif de didattica, musicien formé à l'œnologie et à l'anthropologie physique.

Géraldine Le Roux, directrice du projet éditorial de didattica (jusqu'à mi-février 2012), docteure en anthropologie (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales).

MEMBRES D'HONNEUR

Marcel Courthiade, enseignant responsable de la section d'études romanes à l'Institut National de Langues et Civilisations Orientales (INALCO). Commissaire à la langue et aux droits linguistiques de l'Union Rromani International (après en avoir été secrétaire général adjoint de 1991 à 2000), il est également président de l'association Rromani Baxt (destin rom).

Gustave Massiah, ingénieur et économiste, président du Centre de recherche et d'information pour le développement (CRID), a été vice-président d'ATTAC et est un des fondateurs du Centre International de Culture Populaire (CICP) à Paris.

PARTENAIRES 2012

Associations

- Rues et Cités (Montreuil)
- Auberfabrik (Aubervilliers)
- Atelier De Launay (Basse Normandie)
- Institut Polonais (Paris)
- Maison de l'Europe (Paris)
- Les Pieds nus (Toulouse)
- Atelier Idéal (Toulouse)
- Ternikano Berno (Sevran)

Equipements municipaux

- Médiathèque Paul Eluard du Landy (Aubervilliers)
- Centre social Henri Roser (Aubervilliers)

Librairies

- Terra Nova de Toulouse

Banques

- BNP Paribas

État

- Contrat Urbain de Cohésion Sociale (CUCS)
 - Agence Nationale pour la Cohésion sociale et l'égalité des chances (ACSE)
 - Agence Nationale de Rénovation Urbaine (ANRU)

Établissements

- Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette (Ministère de la Culture et de la Communication)
- Laboratoire Espaces Travail (ENSAPLV)
- Collège Rosa Luxemburg d'Aubervilliers
- Groupe scolaire intercommunale Maria Casarès-Robert Doisneau (Plaine Commune)

Collectivités

- Région Ile de France
- Ville d'Aubervilliers
- La communauté d'agglomération Plaine Commune

actions architecturales pédagogiques démocratiques

ETRE CREATEUR DE SON ESPACE PUBLIC A AUBERVILLIERS

Extrait de la présentation au Conseil municipal d'Aubervilliers (janvier 2013), par A. Besson et L. Longeot

« Forte de l'expérience menée depuis 2009 sur une friche industrielle située au cœur du projet de rénovation urbaine du quartier du Landy d'Aubervilliers (*Jardin des fissures* : voir les bilans d'activités 2010, 2011), didattica a souhaité poursuivre le travail avec les collégiens, et plus largement avec les habitants et travailleurs du Landy, dans le cadre du projet urbain en cours. Une partie du *Jardin des fissures* devait être transformé en square. Nous avons ainsi cherché les possibilités de partenariats dans ce contexte.

Grâce à la volonté de l'équipe municipale du quartier, celle de l'Unité Territoriale Rénovation Urbaine de la Communauté d'Agglomération Plaine Commune, de la Société d'Economie Mixte Plaine Commune Développement et de l'architecte en charge du projet paysager, *didattica* a mis en place une démarche de co-conception de l'aménagement du futur square Roser avec ses jeux et son mobilier à partir des contraintes du projet ainsi qu'une réflexion plus large sur la notion d'espace public avec les habitants et les élèves du quartier.



Plan de l'agence Hamelin

De janvier à juillet 2012, l'association a animé et coordonné des ateliers de création artistique avec des enfants de classes de maternelle et primaire du groupe scolaire intercommunal Robert Doisneau-Maria Casarès et le collège Rosa Luxemburg. (...) Et de septembre à début décembre, l'association a poursuivi le travail de co-conception, par la mise en place d'un atelier dit « de création urbaine », avec des adultes, encadré par une équipe d'architectes-pédagogues au centre social Henri Roser.



Elle a aussi mené des entretiens avec des travailleurs et habitants du quartier, et organisé des interventions dans l'espace public, des expositions-conversations en vue de constituer une connaissance approfondie du quartier et élargir les rencontres avec les habitants et travailleurs.



Dix-huit tracts ont été réalisés qui font le récit synthétique du processus pédagogique en texte et image.

L'Atelier de Launay, groupe de sculpteurs artisans d'espaces urbains ludiques et de rencontre, a été associé à la démarche de co-conception du mobilier, des jeux et de l'aménagement du futur square Roser.

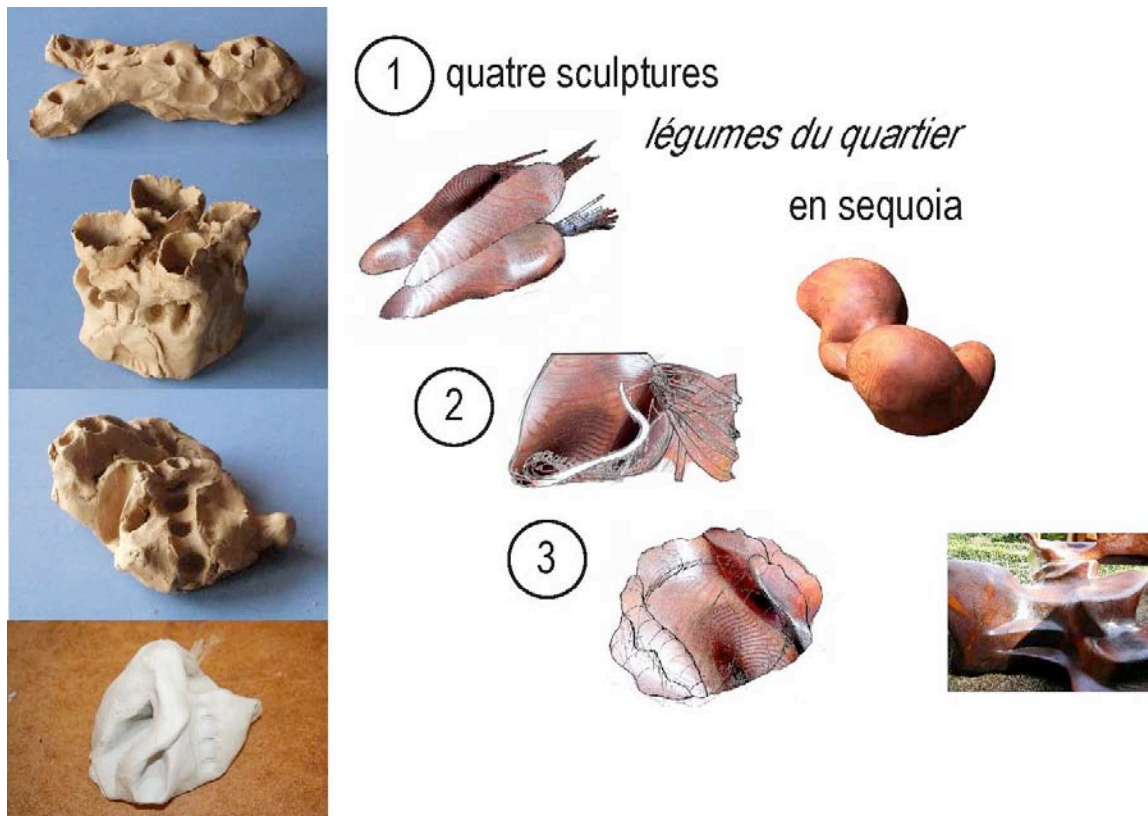
CONCEPTIONS DU SQUARE



Aussi bien la définition des usages du mobilier et des jeux, que leurs formes et leur agencement spatial ont été travaillés par les enfants et les adultes, allant jusqu'à des dessins de gravures sur bois.



Par exemple, une volonté commune des collégiens et des adultes du quartier était d'installer un mobilier permettant l'échange et la rencontre. Cela s'est traduit par le projet d'une grande table de 8 mètres de long de différentes hauteurs, accessible aux plus grands comme aux plus petits autour de l'essence d'arbre la plus imposante du square. Cette idée s'est notamment appuyée sur le travail d'un groupe de collégiens sur l'arbre à palabre.



Un autre aspect du projet était de faire en sorte que ce futur square devienne un espace public pour tous. Les jeux ont été conçus par les enfants en vue d'accueillir aussi des assises pour les jeunes et les adultes : les sculptures légumes du quartier en sont un des résultats.

Cette deuxième étape du projet s'est clôturée par la présentation des aménagements du square Roser de l'équipe de l'atelier d'adultes, au conseil de quartier du Landy de décembre 2012 et au conseil municipal de janvier 2013.

Cette année 2012, il s'agissait pour didattica, tout autant d'associer les habitants à la conception d'un aménagement urbain que de permettre l'émergence d'un espace de rencontre, d'échange et de débat.

Une démarche participative comme celle-ci s'appuie sur des méthodes pédagogiques, artistiques et événementielles afin de rassembler la diversité des acteurs d'un territoire pour une co-production d'espace.



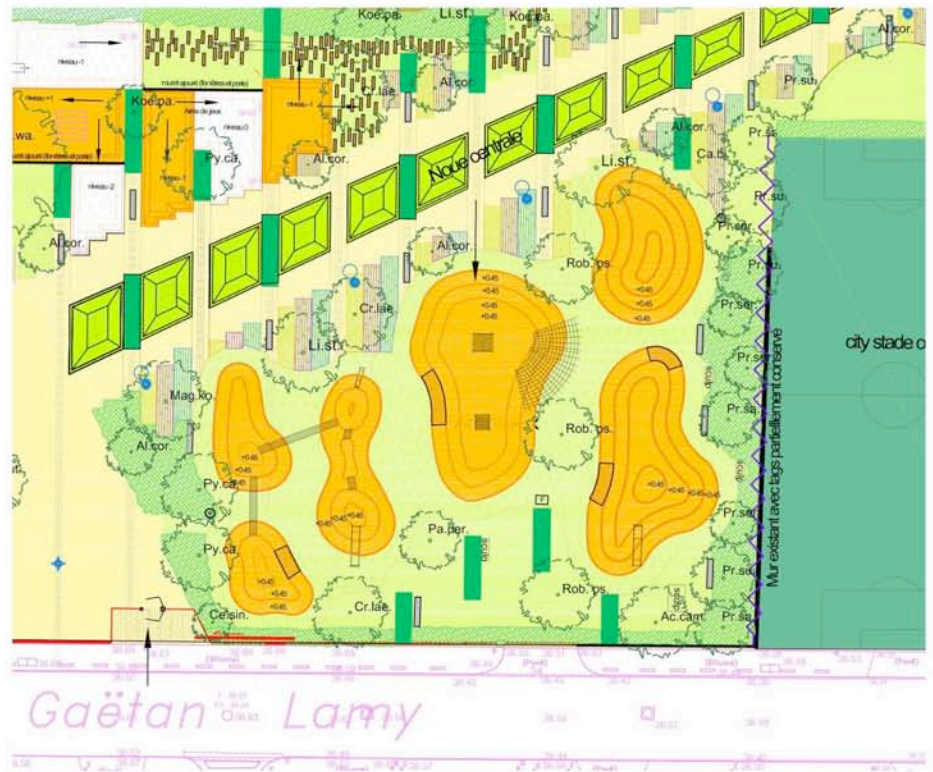
La particularité de l'action culturelle menée au Landy a été en effet son caractère coopératif. Un nombre important de partenaires opérationnels ont travaillé ensemble. Ils provenaient aussi bien du milieu associatif que des services de la ville et de la communauté d'agglomération que des acteurs de l'éducation nationale et du milieu artistique et architectural.

Les collectivités territoriales porteuses de projets architecturaux et urbains sont face à un enjeu de renouvellement démocratique. Il s'agit pour elles de favoriser l'implication des habitants dans le processus de ces projets et de développer ainsi des pratiques professionnelles adaptées à l'émergence d'une démocratisation de l'architecture, de l'urbanisme et de l'aménagement.

Avec cette expérience, didattica a voulu répondre à ce besoin de médiation culturelle non seulement entre les habitants et les acteurs opérationnels d'une rénovation urbaine mais aussi entre les habitants eux-mêmes, qu'ils soient des enfants, des adolescents ou des adultes.

C'est pour cela que nous nous situons dans la filiation du mouvement d'éducation populaire mettant en avant l'importance de la formation politique des citoyens par des démarches culturelles.

AVANT



APRÈS

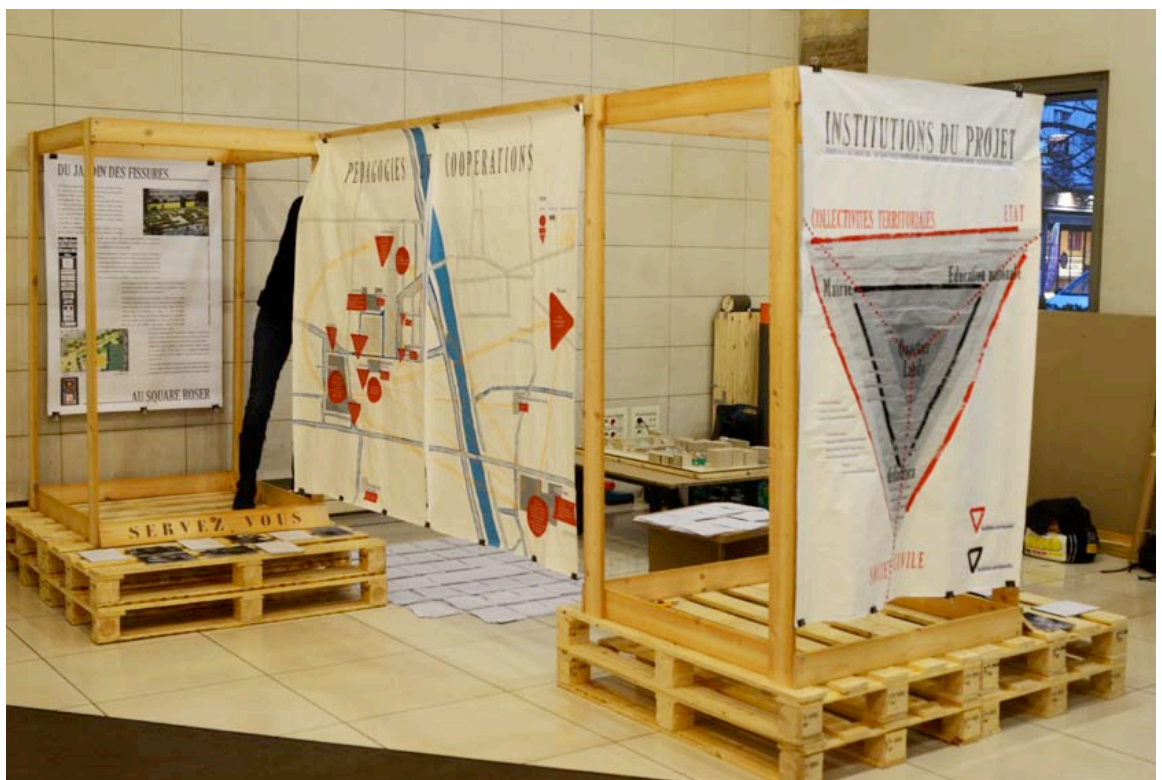


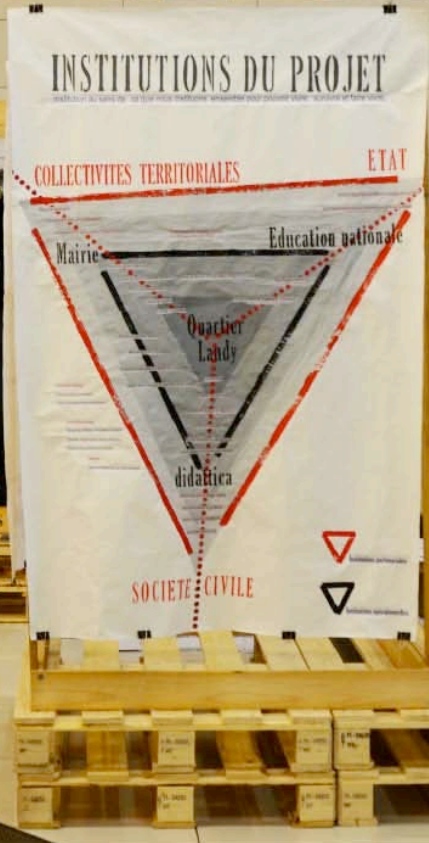
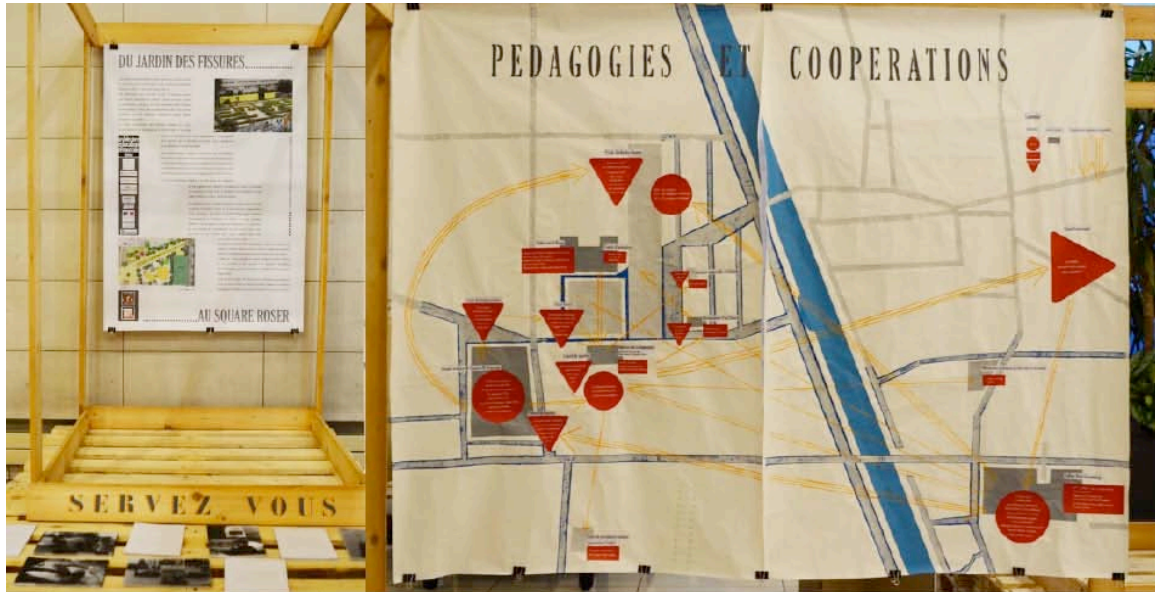
Nous souhaitons mettre l'accent sur le fait que ce type de démarche de médiation est aujourd'hui possible grâce à un engagement bénévole important et en particulier de professionnels ayant des compétences techniques, artistiques et pédagogiques. C'est ce qui en fait sa limite. Le manque de temps et de moyens provoque non seulement des sentiments de frustration aussi bien du côté des bénéficiaires que des porteurs mais aussi, ne permet pas d'aller à la rencontre de l'ensemble des habitants du territoire.

Nous pensons aussi qu'une des difficultés importantes de ce genre de projet réside dans la coordination des temporalités et rythmes des différents acteurs : entre la maîtrise d'ouvrage, les politiques publiques, la création artistique et la vie quotidienne des habitants. C'est pour cela que nous pensons, à didattica, qu'il y a un enjeu d'envergure sur les formations des différents professionnels intervenant dans la production d'espace sur la question des temporalités mais aussi sur les méthodes de coopération.

Ce projet que la ville d'Aubervilliers a soutenu, est de petite échelle et comporte un caractère expérimental. Il permet d'éprouver des méthodes et ainsi de progresser dans la recherche d'une démocratie culturelle. Qu'il puisse donner lieu à d'autres projets démocratiques d'architecture de plus grande ampleur.

Une exposition synthétise en quatre toiles (Du Jardin des fissures au square Roser, Institutions du projet, Pédagogies et coopérations, Conceptions du square) l'ensemble du travail participatif mené en 2012. Elle est accompagnée d'une maquette à l'échelle 1/200^e représentant le projet du square Roser décidé en atelier.





Présentation de l'action au Conseil municipal du 31 janvier 2013



Omar Aït Bouali, élu du quartier, Adeline Besson, Léa Longeot et Jacques Salvatore, Maire d'Aubervilliers.

Blog des ateliers de création pour le square Roser

Pour l'année 2012, le projet « être créateur d'espace public » (comportant le *Jardin des fissures*) s'est vu attribué une sous-rubrique, *Square Roser au Landy*, qui s'organise en deux sous espaces, celui dédié aux ateliers en milieu scolaire et celui à l'atelier de création urbaine avec les adultes au Centre Roser.

L'association didattica a donné une mission de fonction scribe au photographe Antoine Yoseph. Il raconte en textes et images le déroulement de cette aventure pédagogique et coopérative.

Rubrique du projet 2012 « Etre créateur d'espace public »

didattica

association

action

recherche

formation

édition

écho

le potentiel
architectural
commun à
tous

action

Roms et Occitanie en
France

porteurs d'un projet urbain
à Aubervilliers

Jardin des Fissures

Square Roser au
Landy

Atelier au
Centre Roser

Ateliers en
milieu scolaire

ateliers d'architecture en
milieu scolaire

ateliers d'architecture avec
des habitants

Square Roser au Landy

Dernier ajout : 24 novembre.

Depuis la rentrée 2011, didattica a engagé une démarche pédagogique et coopérative en collaboration avec l'équipe municipale du quartier **Landy-Plaine-Marcureux-Pressensé**, avec le soutien de la **ville d'Aubervilliers**, la Communauté d'Agglomération **Plaine Commune** et le Contrat Urbain de Cohésion Sociale, dans la continuité du Jardin des fissures. L'enjeu est la contribution des habitants du Landy au projet urbain de la Communauté d'Agglomération Plaine Commune.

L'architecte maître d'oeuvre des espaces publics de ce projet urbain, l'**Agence Hamelin**, a accepté que l'association didattica, en partenariat avec l'**Atelier De Launay** (sculpteurs artisans d'espaces urbains ludiques et de rencontre depuis 40 ans), mène une démarche participative de conception de l'aménagement du futur square Roser et notamment des jeux pour les enfants.

Le travail a commencé en début d'année 2012, avec deux classes du collège Rosa Luxemburg auquel s'est ajouté depuis le mois de mai quatre classes de la nouvelle école Maria Casarès-Robert Doisneau. Il se poursuit avec des habitants adultes du quartier au mois de septembre 2012. L'association **Auberfabrik** est toujours des nôtres en soutien au travail d'activation et d'expérimentation démocratique par la création.

Dans cette rubrique, le photographe **Antoine Yoseph** raconte le déroulement de cette aventure démocratique de création urbaine.



Atelier au Centre Roser



Ateliers en milieu scolaire

Sous-rubrique des ateliers en milieu scolaire

17 articles ont été publiés en ligne au fur et à mesure du déroulement des ateliers en milieu scolaire.

Ci-dessous par chronologie inversée : de l'article le plus récent au plus ancien.



action

Roms et Occitanie en
France

porteurs d'un projet urbain
à Aubervilliers

Jardin des Fissures

Square Roser au
Landy

Atelier au
Centre Roser

Ateliers en
milieu scolaire

ateliers d'architecture en
milieu scolaire

ateliers d'architecture avec
des habitants

Ateliers en milieu scolaire

Dernier ajout : 4 septembre.



AU COLLÈGE ROSA LUXEMBURG

Associer les échelles

ATELIER DE CRÉATION D'ESPACE PUBLIC



À L'ÉCOLE ROBERT DOISNEAU-MARIA CASARÈS

Échanger les expériences

ATELIER DE CRÉATION D'ESPACE PUBLIC



AU COLLÈGE ROSA LUXEMBURG

De l'objet individuel à l'espace commun

ATELIER DE CRÉATION D'ESPACE PUBLIC



À L'ÉCOLE ROBERT DOISNEAU-MARIA CASARÈS

D'un bloc de terre

ÉTUDE DES FORMES RÉALISÉES PAR LES ÉLÈVES DE CE2
DE LA CLASSE D'ANNE-CLAIRE RONAYETTE.



A L'ÉCOLE ROBERT DOISNEAU-MARIA CASARÈS

Modeler les collines

ATELIER DE CRÉATION D'ESPACE PUBLIC AVEC LA CLASSE
DE CE2 A DE ANNE-CLAIRE RONAYETTE



AU COLLÈGE ROSA LUXEMBURG D'AUBERVILLIERS

Manipuler l'espace

ATELIER DE CRÉATION D'ESPACE PUBLIC



AU COLLÈGE ROSA LUXEMBURG D'AUBERVILLIERS

Lister les jeux

ATELIER DE CRÉATION D'ESPACE PUBLIC



A L'ÉCOLE ROBERT DOISNEAU-MARIA CASARÈS

Approche de la sculpture

AVEC LA CLASSE DE CE2 A DE ANNE-CLAIRE RONAYETTE



AU COLLÈGE ROSA LUXEMBURG D'AUBERVILLIERS

Manipuler l'espace

ATELIER DE CRÉATION D'ESPACE PUBLIC



AU COLLÈGE ROSA LUXEMBURG D'AUBERVILLIERS

Lister les jeux

ATELIER DE CRÉATION D'ESPACE PUBLIC



A L'ÉCOLE ROBERT DOISNEAU-MARIA CASARÈS

Approche de la sculpture

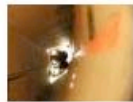
AVEC LA CLASSE DE CE2 A DE ANNE-CLAIRE RONAYETTE



AU COLLÈGE ROSA LUXEMBURG D'AUBERVILLIERS

Travailler ensemble

ATELIER DE CRÉATION D'ESPACE PUBLIC



A L'ÉCOLE ROBERT DOISNEAU-MARIA CASARÈS

Igloo à tête serpent

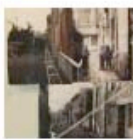
RUE DU LANDY, RUE GAËTAN LAMY



AU COLLÈGE ROSA LUXEMBURG D'AUBERVILLIERS

Retour sur la grande glissade

ATELIER DE CRÉATION D'ESPACE PUBLIC



AU COLLÈGE ROSA LUXEMBURG D'AUBERVILLIERS

Recueillir, observer, analyser

ATELIER DE CRÉATION D'ESPACE PUBLIC



AU COLLÈGE ROSA LUXEMBURG D'AUBERVILLIERS

Chasser les terrains vagues

ATELIER DE CRÉATION D'ESPACE PUBLIC



AU COLLÈGE ROSA LUXEMBURG D'AUBERVILLIERS

Glisser Cristino Garcia

ATELIER DE CRÉATION D'ESPACE PUBLIC

Sous-rubrique de l'atelier de création urbaine avec les adultes au Centre Roser

14 articles ont été publiés en ligne tout au long du déroulement de l'atelier de création urbaine.

Atelier au Centre Roser



A L'ECOLE ROBERT DOISNEAU-MARIA CASARES

Initier l'Atelier de création urbaine

ETRE CREATEUR D'ESPACE PUBLIC



HABITANTS, TRAVAILLEURS DU QUARTIER

Lancement de l'atelier de création urbaine

JEUDI 13 SEPTEMBRE AU CENTRE ROSER D'AUBERVILLIERS



ATELIER DE CREATION URBAINE

Inventer ses outils

AUBERVILLIERS, QUARTIER DU LANDY



Remonter les racines

1ERE SEANCE 20/09/12



Définir l'espace de l'action

2E SEANCE 27/09/12



Changement d'horaire de l'atelier de création urbaine



Approche de l'aménagement

3E SEANCE 08/10/12



Arbres, haies, colinettes, mobilier et jeux

4E SEANCE, 15/10/12



Créer une table, concevoir des sièges

5E SEANCE



Esquisser les formes

6E SEANCE, 29/10/12



Première synthèse

7E SEANCE, 05/11/12



Rencontres habitants



Conseil de quartier du 4 décembre 2012



didattica au Conseil Municipal du 31 janvier 2013

MON QUARTIER

atelier d'architecture avec des enfants rroms roumains

L'année universitaire 2011/2012, Barbara Cucca, étudiante ERASMUS de Sardaigne, en 5^e année à l'école d'architecture de Paris La Villette (ENSAPLV), a été stagiaire à didattica.

Elle a mené un atelier d'architecture de 18 séances d'1h30 à 2h avec des enfants rroms roumains de Montreuil, encadrée par Léa Longeot, son maître de stage. Elle a validé son travail d'architecture avec les enfants au sein de l'unité d'enseignement de projet de master 2 de l'ENSAPLV et l'a présenté pour l'obtention de son diplôme d'architecte en Sardaigne.

L'atelier "Mon quartier" a conduit les enfants à faire des propositions d'aménagement pour la future place des Ruffins dans le Haut de Montreuil. Les transformations de cette place faisaient l'objet d'une concertation auprès des habitants dans le cadre du projet urbain de la municipalité de Montreuil. **La Fabrique des Hauts de Montreuil**, espace de la concertation animé par Arpenteurs, a accueilli une présentation des travaux des enfants lors d'une réunion à la fin de l'année scolaire, où élus, techniciens, habitants, architectes et urbanistes étaient présents.

Une rubrique a été créée sur le site internet de didattica qui présente sous forme d'articles les séances d'atelier. Le rapport de stage de Barbara Cucca présente la démarche de façon plus détaillée, il est téléchargeable dans cette rubrique.



Contexte et objectifs de l'atelier

Extraits du rapport de stage de Barbara Cucca

« Connaissant la situation de Roms en Sardaigne, qui vivent sur des terrains appelés "campo di sosta e transito", construits et financés par la Mairie de Cagliari en 1995 et présentant des conditions de vie désastreuses, j'ai voulu approfondir cette question de la place des Roms dans nos sociétés européennes. Pendant mon séjour en France, je me suis documentée sur les politiques de logement mises en place en direction des Roms aussi bien français qu'étrangers. Après une brève recherche, je suis venue à la connaissance de situations diverses des Roms en France. Je me suis donc demandée comment le travail architectural pouvait contribuer à la reconnaissance d'un peuple dans une ville, et quel est le rôle de l'architecte par rapport à des thématiques culturelles et politiques si sensibles et délicates. Ma volonté de faire de l'architecture avec des Roms, autrement dit de faire de l'architecture participative avec des habitants, m'a conduite, au sein de l'association *didattica*, à acquérir des outils pédagogiques pour mettre en place une démarche participative de projet architectural et à rencontrer des Roms. Léa Longeot de l'association *didattica* m'a proposé de travailler avec des Roms qui bénéficient de la Maîtrise d'Oeuvre Urbaine et Sociale (MOUS) mise en place par la municipalité de Montreuil et de proposer mon atelier d'architecture à l'association *Rues et Cités* dans le cadre de leurs activités en direction des enfants d'un des terrains de la MOUS.

Une MOUS est un dispositif partenarial entre l'Etat, la Région, le département et la ville qui vise « à développer l'accès au logement des plus fragilisés avec un objectif d'insertion sociale, scolarisation, insertion professionnelle ». L'association Rues et Cités qui intervient dans ce sens, est un club de prévention créé dans les années 50 à Montreuil et qui comporte une mission "Tsigane" depuis plus de cinquante ans.

Avec le soutien de Léa Longeot, j'ai proposé mon atelier aux employés de *Rues et Cités*, et une convention a été établie entre *didattica* et *Rues et Cités*. J'ai pu ensuite bénéficier de l'accompagnement de deux d'entre eux tout au long des séances. L'atelier n'a fait l'objet d'aucune demande de subvention préalable.

Objectifs

- associer des Roms roumains au travail participatif du projet urbain de la ville
- reconnaître la présence d'une population étrangère nouvelle dans la ville, qui renouvelle les dynamiques culturelles du territoire
- rencontrer des populations romanis sur leur lieu de vie, mieux comprendre leur histoire et la culture d'un peuple méconnu et souvent en marge de la société



- donner les outils de représentation, d'analyse, de programmation et de conception architecturale et urbaine aux enfants afin qu'ils contribuent au projet urbain de la ville.

En utilisant des outils du travail architectural, je voulais éveiller, chez les enfants, l'intérêt à participer à une activité liée à l'architecture. Je voulais leur donner les moyens de regarder avec plus d'attention les espaces qui les entourent. L'atelier a accueilli 5 enfants de 10 et 12 ans : Alina, Abel, Salomon et deux David. Il s'est déroulé dans l'algéco du terrain où vivent les Rroms roumains, et dans la ville.

Approche de l'architecture et des outils de représentation

Séance 1 : se connaître et connaître le rôle de l'architecture dans nos vies

L'atelier a commencé par les présentations de chacun et une conversation sur ce qu'est l'architecture. Je leur ai montré des images d'architectures dans le monde de renommée internationale mais aussi, traditionnelles et participatives.



Je leur ai montré aussi quelques planches de mes projets d'architecture faits à l'école pendant mes études. Je leur ai expliqué ce que c'est qu'un plan, une maquette et des coupes. On a vu ensemble comment représenter un mur, une fenêtre, les espaces extérieurs, etc.

Séance 2, 3 et 4 : apprendre à lire un plan, repérer les lieux que l'on fréquente, dessiner en deux dimensions et en trois dimensions

On a commencé à lire le plan de la ville de Montreuil et celui, de plus petite échelle, du quartier des enfants et des murs à pêches. On a repéré les différentes représentations (parties hachurées, traits, lignes de niveaux, vide...) pour différencier les espaces qui constituent la ville (parcs, rues, industries, logements, équipements publics...). Puis, les enfants ont identifié sur les plans les lieux qu'ils connaissent et fréquentent de la ville.



Nous avons réalisé des exercices de dessin en plan et de croquis.



L'inventaire et le repérage des lieux pratiqués par les enfants dans la ville, ont donné lieu à un plan de synthèse.



Les pratiques sociales des enfants dans la ville

- | | |
|---|--|
| ■ lieux scolaire | ■ espaces sportifs |
| ■ services de la santé | ■ courses |
| ■ trasports publics | |

Prise de connaissance du projet urbain de la municipalité et étude du quartier

Séance 5 : connaître la genèse du projet de la ville sur le Haut de Montreuil,

Afin de conduire les enfants à comprendre les dynamiques et enjeux du projet urbain sur le Haut de Montreuil et repérer les changements futurs dans la ville, munie de documents municipaux du projet où se situe le quartier des enfants au centre, j'ai présenté les grandes orientations urbanistiques prévues par la municipalité. Avec des photocopies des plans prévisionnels d'aménagement et des calques, j'ai invité les enfants à dessiner les limites de Montreuil et la partie où s'inscrit le projet urbain. Ils ont aussi localisé leur terrain, les grands axes de circulation, les parcs, le trajet du futur tramway...



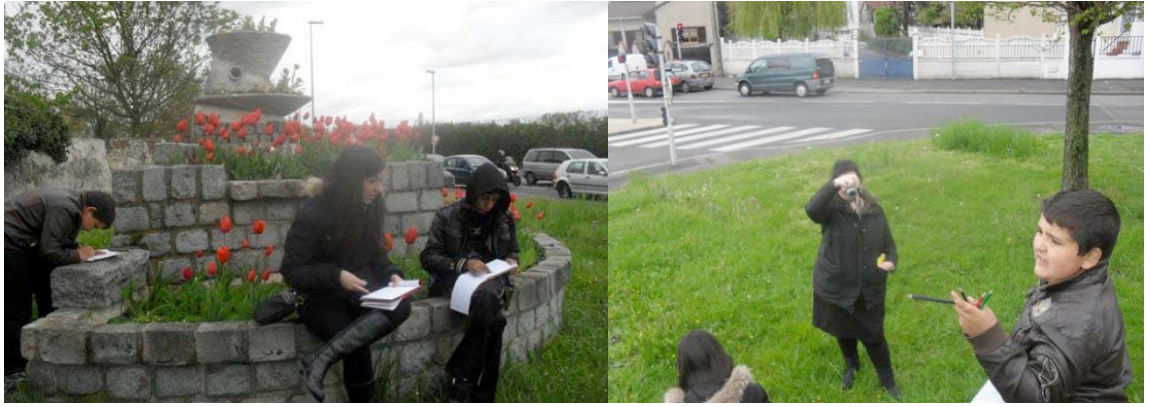
Séances 6, 7, 8 : observer, étudier, collecter des informations sur le site du projet urbain

Trois lieux du quartier concernés par le projet urbain ont été arpentés. Chaque enfant avait un rôle spécifique à assurer pendant les ballades, selon ses préférences d'outils :

- Salomon – croquis
- Alina - plan général/croquis
- David - plan parcours/photos
- Abel - photo du lieu
- David - photo des détails

Et pour cela, chacun avait en main un carnet personnel.





Séances 9, 10, 11, 12 : fabrication d'une maquette collective du site

L'objectif de ces séances était de représenter en maquette le morceau de la ville étudié lors de nos trois ballades. Il s'agissait de représenter d'une autre façon qu'en plans, photos et croquis. La représentation en volume ouvrirait ensuite sur des propositions de transformation. Je leur ai expliqué que l'on allait construire une maquette par rapport à une échelle que l'on doit respecter pour représenter la réalité : un centimètre sur la carte correspond à 500 centimètres dans la réalité.





Séance 13 : étudier les pratiques de la place des Ruffins et faire un programme architectural pour sa rénovation

On entrait maintenant dans la phase de conception architecturale comprenant celle de programmation. Cette séance a donc été consacrée à la définition du programme architectural de la place des Ruffins. Il s'agissait de conduire les enfants à prendre conscience de l'importance du contexte dans lequel on travaille et ainsi valoriser ce qui avait été mené jusque là : connaissance du projet urbain de la mairie, analyse urbaine (fonctionnement spatial d'une ville), repérage des usages... J'ai affiché le plan que j'avais fait et qui rassemblait toutes les données recueillies au sein de l'atelier. Le but était aussi de montrer la valeur du travail accompli.

J'ai proposé aux enfants d'élaborer un plan des pratiques sociales de la place des Ruffins. On a imaginé une légende et je les ai invité à me dire quels sont les lieux importants à cet endroit qui correspondent à des pratiques quotidiennes. Ils ont évoqué les jeux, la poste, le parc, les bâtiments, le lac, la pharmacie, le marché, les bus, les parkings, l'école et les lieux de repos. On a alors indiqué avec des flèches s'il s'agit d'activités en mouvement et avec des aplats s'il s'agit d'activités immobiles. J'ai introduit le



vocabulaire pour désigner les espaces de jeux, les commerces, les pratiques culturelles, les espaces de

vie, la circulation, les transports en commun, les lieux d'apprentissage. Avec une photo aérienne et un calque, chacun a commencé à faire le plan des pratiques.



J'ai demandé aux enfants pourquoi selon eux je travaille avec eux. Salomon a répondu qu'ils sont « des habitants », et qu'ils ont « des idées », David a précisé qu'ils connaissent « les lieux ». Ils ont donc pleinement conscience de leurs apports à la réflexion sur le projet urbain.



On a donc observé ce qu'il y a comme pratiques sur la place des Ruffins, avant de chercher ce qui manque. On a alors élaboré le plan des besoins afin de déterminer un programme d'aménagement. J'ai proposé des exemples pour qu'ils choisissent ensuite et développent leurs propres idées.

Alina a dessiné les éléments qui, selon elle, manquent : magasins de bonbons, Mac Donald, des arbres avec, au milieu, une table pour pique-niquer, un plateau pour faire de la musique et un lieu pour un cinéma ;

elle a aussi réalisé un dessin du terrain avec une école parce qu'elle voudrait que celle-ci soit plus proche, et elle a représenté le marché qui aurait lieu le mercredi et le samedi.

David a précisé qu'ils n'ont pas besoin d'un plateau pour faire de la musique mais qu'il voulait que le marché soit plus grand ainsi que le lac pouvant alors recevoir de grands poissons ; il a ajouté qu'il voudrait un autre terrain de foot et également un cinéma en plus de celui situé à Croix de Chavaux : « je veux un cinéma où l'on peut se mettre les lunettes 3D et où les animaux sortent de l'écran ».

Séances 14, 15, 16, 17 : conception des aménagements possibles pour la place des Ruffins

Séance 14 : des références architecturales d'espaces publics, matériaux de construction et maquettes de conception

Les objectifs de la séance étaient les suivants :

- Développer des idées
- Choisir les matériaux de construction les plus adaptés aux besoins étudiés
- Créer des formes avec les matériaux à disposition

J'avais amené un livre « Tsiganes de Roumanie » pour montrer des photos des espaces qui font partie de leurs traditions et de leur culture. Ils m'ont expliqué qu'en Roumanie, ils ont de très belles maisons, et non pas des caravanes ou des cabanes. Ils m'ont montré les peintures qu'ils réalisent pour décorer leurs maisons et le travail à la main avec le fer. Ils m'ont ensuite désigné le marché, les pavés des trottoirs, les photos de mariage, et les fours qu'ils ont dans leurs maisons. Ils ont regardé l'ensemble du livre avec beaucoup d'intérêt. On a continué à regarder d'autres images mais cette fois des références d'aménagements d'espaces publics produits par des collectifs d'architectes "Le bruit du frigo" de Bordeaux et l'"Atelier d'Architecture Autogéré - AAA". J'ai expliqué que ce sont des projets participatifs d'architecture, avec des habitants. J'ai cherché à intégrer dans notre discussion sur ces aménagements, les questions de choix des matériaux. On a considéré un abri en bois utilisé aussi comme lieu de jeux, de sport et de réunions, et un jardin partagé ou encore une plage en centre urbain. On a remarqué un aménagement d'un espace public avec la création d'un abri : une boîte en carton.

Alina et David ont présenté le travail qu'ils avaient fait lors de la 13^e séance à Salomon. Lui aussi a voulu exprimer ses idées. Il a suggéré que l'on fasse d'autres arrêts de bus plus proches du terrain, et des jeux comme par exemple un espace avec du sable. Je lui ai alors proposé de regarder le projet du *Bruit du frigo* où il y avait aussi un abri en bois. J'ai invité les enfants à construire une petite maquette pour commencer à mettre en forme leurs idées de la séance précédente. Salomon a engagé une réalisation avec des morceaux de bois : un abri pour pique-niquer et des jeux « comme ceux du Parcabout » où les enfants peuvent s'accrocher.



David a réalisé la déchèterie avec une entrée et une sortie. Il a indiqué qu'elle devrait rester ouverte 24h/24h pour leur permette d'aller chercher tous les matériaux dont ils ont besoin. Alina a représenté un lac, avec un petit édifice où mettre les surfs, une porte pour entrer et vendre les tickets, et des chaises tout autour.



Séance 15 : plan d'aménagement de la place, dessins et premier bilan de l'atelier

Lors des dernières séances, les enfants ont cherché à imaginer de quoi la ville peut avoir besoin. Ils ont imaginé :

- des lieux de commerce, comme le Mc Donald et le magasin de bonbons
- des lieux culturels et de rencontre, comme le cinéma, l'abri à pique-nique et le plateau pour le concert
- des espaces de jeux, comme le jeu du Parcabout, pour jouer notamment avec du sable et de l'eau
- des lieux de réunion, selon les volumes créés par Salomon,
- des espaces de travail dont des lieux pour récupérer les matériaux tels que David l'a mis en évidence en construisant la déchèterie ouverte 24h/24h.

J'avais amené une grande photographie aérienne de la place, avec des adhésifs qui représentent les différents lieux. Il s'agissait de comprendre l'espace utilisable dans le projet et les priorités afin de faire des choix collectifs. Les adhésifs représentent l'abri fait par Salomon, des animaux, un kiosque pour la restauration et un exemple de cinéma en plein air construit par Aaron Jones au Michigan en 2011. Après avoir trouvé un accord au sein du groupe sur ce qu'on souhaitait réaliser, on a dessiné sur des photographies. J'ai proposé des images avec deux points de vue différents.



Salomon a choisi la photo de l'espace entre le terrain de foot et le lac. Il a imaginé les jeux dans les arbres, avec une cabane au dessus et des cordes d'arbres en arbres. Il a aussi dessiné un filet pour la sécurité. J'ai ensuite invité les enfants à écrire sur l'atelier : « Qu'est-ce qu'on a fait ? Qu'est-ce qu'ils ont aimé ? Qu'est-ce qu'ils n'ont pas aimé ? ». J'ai amené des photos à insérer dans leur cahier de bord : des images des deux maquettes et d'eux au travail pendant l'atelier. J'ai aussi imprimé les photos du marché qu'avait faites David pendant la ballade.



Séances 16 et 17 : maquette collective des propositions et dessins de détails

Nous avons approfondi et complété nos propositions formelles par des dessins de détails et une intégration des éléments à la maquette de la place. On y a ajouté les arbres avec les jeux que Salomon avait proposés, le cinéma, une cabine téléphonique, une chaise et le magasin de bonbons. Les enfants devaient choisir un élément particulier de leurs propositions faites dans la maquette de conception et l'étudier dans les détails en définissant les matériaux et les dimensions. On a introduit une légende des différents matériaux que l'on peut choisir en trois langues -français, italien et romani- faute de se rappeler de certains mots en français.





Alina a alors conçu les chaises et les tables avec un bois orné d'or et des décorations typiques de leur culture. Les proportions ont été prises avec un homme assis sur la chaise. Elle a aussi détaillé le magasin de bonbons en bois et en fer.

David, quant à lui, a dessiné un plan du déplacement de la barrière du parc tel que nous l'avions décidé pour profiter du lieu et du panorama qui, à l'heure actuelle, est gêné par cette clôture. Aussi, après avoir appris que la déchèterie allait être détruite par l'arrivée du tramway, David a voulu la réintroduire. Il a ainsi esquissé le plan la rue pour y accéder et la machine destinée au recyclage des matériaux. Il a représenté la rue et une petite maison en béton, et la machine en fer. Il a aussi réalisé le plan du cinéma plein air avec ses chaises et son écran.



Séance 18 et 19 : présentation des travaux à la réunion de la Fabrique des Hauts de Montreuil

La séance 18 a été consacrée à la préparation des discours de la présentation finale à la Fabrique. J'ai amené la description du déroulement de l'atelier afin de rappeler le parcours fait ensemble et j'ai expliqué aux enfants comment faire une synthèse de notre processus de travail : ne pas tout décrire mais parler des choses essentielles. Suite à cette séance, j'ai réalisé des planches au format A3 pour la réunion à la Fabrique.

Exemple du discours de David :

« Moi, j'ai pensé pour la place de Ruffins à créer un lieu particulier où on peut se rencontrer avec les autres du quartier. On peut créer des espaces de jeux, et réserver un espace pour le cinéma en plein air. J'ai pris connaissance que la déchèterie va être déplacée à cause de l'arrivée du tramway. Mais pour nous c'est un lieu important comme lieu du travail, pour le cuivre et l'aluminium. Donc j'ai pensé l'ouvrir à 8h jusqu'à 12h et de 13h jusqu'à 20h et tout le monde peut y entrer pour amener des matériaux, les recycler et les vendre aux fabriques. Ça va s'intégrer à la volonté du projet urbain de la ville de créer une ville écologique. » Une vidéo de la présentation des enfants à la Fabrique sera bientôt en ligne.

J'ai dessiné un *plan masse* qui synthétise toutes les idées des enfants, cherchant à les intégrer dans le contexte urbain et faisant notamment des articulations spatiales qui complètent et précisent les aménagements. Puis, j'ai réalisé des montages photos avec les propositions d'aménagements des enfants en vue de la présentation à l'école d'architecture, au sein de mon cours. Ce travail participatif a aussi été présenté pour l'obtention de mon diplôme d'architecte en Sardaigne.



Aménagement autour du lac



Des jeux pour les enfants, au fond de l'image



Un abri pour pique-niquer (référence Bruit du frigo)



Un cinéma en plein air

ACTION CINÉMATOGRAPHIQUE : PROJET DE FILM

Cette année 2012 a été principalement consacrée au suivi et au filmage d'événements ayant un rapport avec les thèmes et personnages du film. Le dossier de présentation du film est en cours de réalisation, des producteurs ont été contactés. Un rendez-vous avec Dominique Voynet (en présence de son collaborateur de cabinet, Fabien Charbuillet et l'adjoint Claude Reznik) a eu lieu en mars mais n'a pas encore eu de suite.

Filmage de la conférence-discussion de Zsigo Jenó, journaliste et sociologue rom de Budapest

L'histoire des Roms en Hongrie et leur situation actuelle

Rencontre animée par Saimir Mile de La Voix des Roms, le mardi 31 janvier aux Etudes Tsiganes

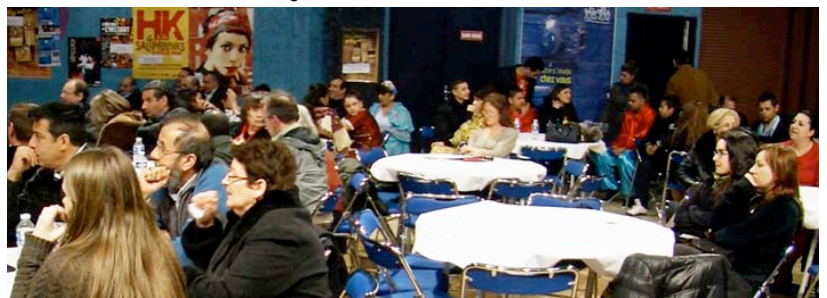


Filmage et stand de vente de livres

Situations des Roms en France et en Europe : des réponses durables à un état d'urgence

Evènement politique et culturel organisé par un de nos partenaires roms, l'association Ternikano Berno, Cercle de la jeunesse en romani, le dimanche 19 Février

Brahim Music, fondateur de l'association Ternikano Berno et organisateur de l'évènement



Stéphane Gatignon, Maire de la ville de Sevrans



Aline Archimbaud, Sénatrice Europe
Ecologie Les Verts de la Seine Saint Denis



Marcel Courthiade, Responsable de la chaire de romani
à l'Institut de Langues et Civilisations Orientales (INALCO)



Elisabeth Clanet, Chargée de mission
pour la scolarisation des enfants du voyage au CNED



Francine Jacob, Déléguée
au Forum européen des Roms et gens du voyage



Henri Braun, avocat à la cour



Veljko Kajtazi, Parlementaire rom de Croatie



Nezdet Mustafa, Ministre rom de Macédoine
sans portefeuille



Des extraits vidéos des discours seront mis en ligne.

R(r)oms, Tsiganes, vrai mystère ou fausses représentations ?

Débat organisé par l'association *Amença* à la Péniche Antipode et bal tsigane le 24 février

Avec Saimir Mile, Laurent El Ghozi, et Nicolas Roméas.



Filmage

Pour une histoire de la grammatologie rromani : premiers jalons



Conférence plénière de Marcel Courthiade au colloque annuel "Linguistiques d'intervention. Des usages socio-politiques des savoirs sur le langage et les langues", le 27 janvier.

Histoire des Gitans sous le régime franquiste

Intervention de Xavier Rothéa au séminaire de l'INALCO (cours de langue rromani), le 6 avril



Le mouvement des Foroms des langues

Intervention de Marcel Courthiade au Forum des langues du monde de Toulouse le 28 mai

Le Forum des langues du monde est né à Toulouse en 1992 de la volonté du Carrefour culturel Arnaud Bernard. Il pose en pratique comme en théorie l'égalité culturelle de fait de toutes les langues du Monde.



Étaient présents Myriam Bras (Fête des langues à Castanet Tolosan), Joëlle Cordesse (Fête des langues de Perpignan), Emile Zezig (Forum des langues de Lyon), Jean-Paul Henkes (Forum des langues de Liège de Belgique), Jean-François Mariot (Fête des langues à Decazeville), Louis Pastorelli (Forum des langues de Nice), Jean-Yves Le Disez (Forum des langues de Brest), Xavier North (Délégué général à la langue française et aux langues de France). La table ronde était animée par Claude Sicre (Carrefour Culturel Arnaud Bernard)



Hommage à Félix Castan

Claude Sicre à l'Ostal d'Occitania de Toulouse



Félix-Marcel Castan, né le 1er juillet 1920 à Labastide-Murat dans le Lot et décédé le 22 janvier 2001, était un penseur et écrivain occitan de citoyenneté française. Militant occitaniste (organisateur du Festival de Montauban, de la Mòstra del Larzac, du Centre international de Synthèse du Baroque, du Forum des identités communales, etc.), il défendit toute sa vie la culture occitane. Il est le théoricien du concept de "décentralisation culturelle".

Projection du film *Félix Castan* sur la place du Capitole de Toulouse

Les grands thèmes de la pensée et de l'action de Félix Castan sont abordés dans ce film avec le concours de sa fille qui dit ses poèmes.



recherche

CONTRIBUTIONS

L'art et la ville

Intervention d'Elise Macaire à la table ronde "Pratiques artistiques dans l'espace public", 5 décembre 2012.

MAINS D'ŒUVRES



Dans le cadre de sa résidence à Mains d'œuvre à Saint Ouen, l'association Robin des villes a organisé un café-débat, le 5 décembre 2012

L'antenne francilienne des Robins des Villes est installée dans les locaux de Mains d'Oeuvres à St-Ouen depuis juillet dernier.

L'occasion de réfléchir aux relations entre interventions artistiques et transformation urbaine :

- Qu'est-ce que la Ville en transformation peut apporter à la création artistique ?
- Comment des processus artistiques et culturels peuvent intégrer l'aménagement urbain ?
- Quel rôle joue l'art dans les processus de transformation de la ville contemporaine ?

En présence des intervenants suivants :

Stefan Shankland, plasticien et initiateur de la démarche HQAC (Haute Qualité Artistique et Culturelle) pour intégrer l'art à la ville en transformation. Après un premier prototype à Ivry-sur-seine (projet TRANS305) il développe cette démarche sur différents territoires : Nice, Marseille, Aubervilliers, Dijon...

Elise Macaire : architecte DPLG, co-fondatrice de l'association *didattica* et chercheur(e) au LET (Laboratoire Espace Travail), laboratoire de recherche de l'Ecole nationale supérieure d'architecture Paris – La Villette. Certains de ses travaux questionnent l'impact de la mise en œuvre de pratiques artistiques et culturelles dans des contextes de renouvellement urbain.

Sont également intervenus **Vincent Prieur**, et **Clara Machin** pour Curry Vavart, collectif engagé dans la valorisation d'espaces en attente de réhabilitation en tant que lieux de création et de pratique artistique temporaires et mutualisés.

ARTICLES

L'architecture à l'épreuve de pratiques socioculturelles. Un imaginaire créateur renouvelé ?

Article d'Elise Macaire



In Pesqueux (Y.) et Bertin (G.), *Imaginaires, savoirs, connaissance, actes Colloque international du Cnam des Pays de la Loire, Angers du 25-27 novembre 2010*, éd. du Cnam Pays de la Loire, Angers, 2012, pp. 343-352.

Aujourd'hui, des architectes s'organisent sous la forme d'associations, avec des urbanistes, des artistes et des professionnels de l'éducation, pour intervenir dans le cadre de projets d'aménagement et de projets urbains, auprès d'habitants et d'établissements scolaires et périscolaires, ou encore dans le cadre de résidences artistiques. Dans ces contextes divers, les architectes développent des pratiques s'appuyant sur leur formation d'origine et appelant d'autres domaines de compétences tels que, par exemple, l'éducation, la médiation ou la performance artistique. Une professionnalité spécifique se dessine à partir de la mise en question des compétences traditionnelles des architectes et, plus généralement, de l'architecture en tant qu'activité artistique, technique et intellectuelle. Cette professionnalité résulte de savoirs et savoir-faire renouvelés à partir de l'actualisation de l'imaginaire social des architectes (sous l'impulsion d'un idéal « démocratique » de l'architecture) et d'une expérience originale dans le champ (élaborer un espace de travail avec le public).

Outils de la participation des habitants et de la coproduction des projets. Outils issus de pratiques pédagogiques et participatives

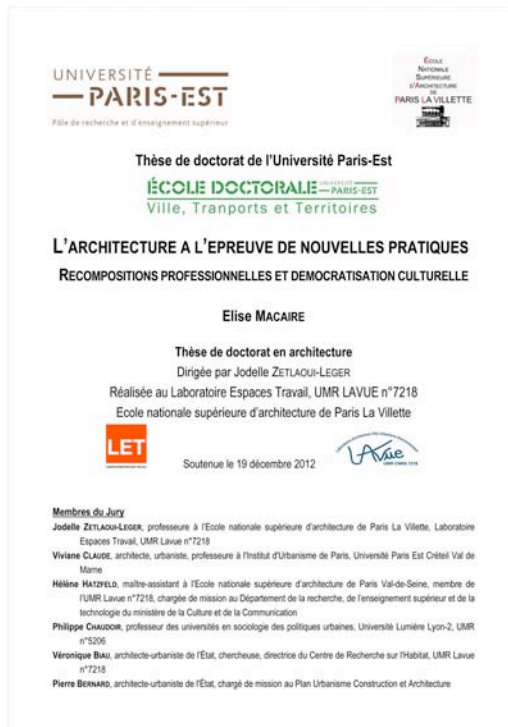
Article d'Elise Macaire



in Derouet-Besson (M.-C.) (dir.), *Pédagogie et conseil : quels outils, quelles pratiques ?*, actes du 8^{ème} séminaire national de formation du groupe de ressources et compétences "Pratiques pédagogiques auprès des jeunes", FNCAUE, Paris, 2012.

"Sur le thème 'Pédagogie et conseil : quels outils, quelles pratiques ?', le groupe a abordé les thématiques d'actualité qui suscitent de nombreuses interrogations de la part des professionnels intervenants des CAUE lors de leurs prestations auprès de différents publics, en particulier les jeunes et les enseignants de diverses disciplines. Ces actes réunissent le contenu des trois journées de formation et d'échanges entre professionnels des CAUE, institutions, structures éducatives françaises et étrangères qui ont rassemblé leur savoir et leur expertise sur les démarches et les outils de l'intervention."

THESE DE DOCTORAT EN ARCHITECTURE



L'architecture à l'épreuve de nouvelles pratiques. Recompositions professionnelles et démocratisation culturelle

Soutenance de la thèse de doctorat d'Elise
Macaire le 18 décembre 2012

Université Paris-Est, Ecole Doctorale *Ville, Transports et Territoires*, Laboratoire Espaces Travail – UMR CNRS LAVUE n°2718, Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette.

Depuis le début des années 90, des collectifs d'architectes mettent en avant des démarches alternatives au processus traditionnel d'élaboration du projet architectural ou urbain. Ils

privilégient des interventions sur les petites échelles permettant une implication plus importante des habitants sur le projet dans le cadre d'actions engageant peu de moyens. A la fois proches des artistes « activistes » ou de pratiques d'éducation populaire, ces architectes proposent des méthodes alliant pédagogie de la création et participation démocratique. Le militantisme et la coproduction avec le public semblent ainsi dessiner les contours de modèles d'action qui, bien que marginaux, participent au changement des valeurs traditionnelles du champ de l'architecture. Une nouvelle socialisation de l'activité des architectes semble alors être à l'oeuvre à travers ces formes d'engagements professionnels.

Jury

Jodelle Zetlaoui-Léger, professeure à l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette, Laboratoire Espaces Travail, UMR Lavue n°7218, directrice de thèse

Viviane Claude, architecte, urbaniste, professeure à l'Institut d'Urbanisme de Paris, Université Paris Est Créteil Val de Marne

Hélène Hatzfeld, maître-assistant à l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris Val-de-Seine, membre de l'UMR Lavue n°7218, chargée de mission au Département de la recherche, de l'enseignement supérieur et de la technologie du ministère de la Culture et de la Communication

Philippe Chaudoir, professeur des universités en sociologie des politiques urbaines, Université Lumière Lyon-2, UMR n°5206

Véronique Biau, architecte-urbaniste de l'État, chercheuse, directrice du Centre de Recherche sur l'Habitat, UMR Lavue n°7218

Pierre Bernard, architecte-urbaniste de l'État, chargé de mission au Plan Urbanisme Construction et Architecture

Table des matières de la thèse

RESUME ET MOTS-CLES.....	5
INTRODUCTION	11
1. <i>Une nouvelle forme d'inscription sociale et culturelle des activités d'architecture.....</i>	<i>12</i>
La socialisation des activités d'architecture : métiers et valeurs	12
L'action artistique comme mode d'intervention.....	15
2. <i>Hypothèses de travail : une dynamique de re-polarisation de l'identité professionnelle des architectes</i>	<i>17</i>
L'hypothèse d'une recomposition professionnelle par polarité à partir d'un processus de segmentation .	17
Une nouvelle forme d'inscription des activités d'architecture dans le champ culturel ?	19
3. <i>Méthodologie.....</i>	<i>19</i>
Trajectoire d'une architecte sociologue passionnée de pédagogie.....	20
Entretiens biographiques et trajectoires professionnelles	23
Recherche impliquée et mise en place d'un dispositif réflexif : définition d'un groupe professionnel	24
Plan de la thèse	25
Chapitre I. Socialisation et démocratisation de l'architecture	27
A) INTRODUCTION	27
B) HISTOIRE SOCIALE DE LA PROFESSION ET CONSTRUCTION DE COMPETENCES	29
1. <i>Qu'est-ce qu'un architecte ? Construction historique d'une figure professionnelle canonique</i>	<i>30</i>
a) <i>L'architecture, entre art et construction</i>	<i>31</i>
La Renaissance : « naissance » d'un intellectuel.....	32
L'académie et les Beaux-Arts, une profession distinguée par des institutions	33
Consécration de l'artiste au XIXe siècle et l'organisation de la profession.....	36
Le XXe siècle et l'obsolescence du modèle professionnel ?	38
b) <i>L'architecte et le peuple</i>	<i>39</i>
L'urbanisme et le logement.....	40
L'industrialisation et les nouvelles techniques	40
Les doctrines et leur actualisation	41
c) <i>La fin du XXe siècle : renaissance d'un intellectuel.....</i>	<i>43</i>
Les années 60 et la fin de l'enseignement académique aux Beaux-Arts.....	44
La loi sur l'architecture, une petite bataille de gagnée	45
Les années 80 et la consécration d'une nouvelle élite	45
L'élargissement des corpus de référence à l'architecture « ordinaire »	47
2. <i>Métiers et processus de repolarisation professionnelle comme socialisation.....</i>	<i>49</i>
a) <i>L'élargissement du champ de l'architecture : pôle et polarités</i>	<i>50</i>
Le champ de l'architecture comme espace « structuré »	51
La professionnalité et la culture professionnelle	52
Des identités de métier en transformation : marge et polarité	54
Une représentation du champ par polarité.....	57
b) <i>Une crise permanente et structurelle de la profession ?</i>	<i>59</i>
Etat des lieux statistique de la profession.....	60
La diversification comme critique de la profession	63
Le métier transformé par un agir singulier	68
C) UN MOUVEMENT DE DEMOCRATISATION DE L'ARCHITECTURE	70
4. <i>L'ouverture de la profession sur la société et l'accès facilité à l'architecture</i>	<i>71</i>
a) <i>De la réforme de l'école des Beaux-Arts à la loi sur l'architecture de 1977</i>	<i>72</i>
La fin de la section d'architecture à l'école des Beaux-Arts	72
Une loi qui se veut démocratiser l'architecture ?.....	73
b) <i>L'activité des Conseils en Architecture Urbanisme et Environnement à partir des années 1980... ..</i>	<i>74</i>
La mise en place des CAUE.....	75
Les activités des CAUE.....	76

	Les architectes des CAUE, habitus et ethos singuliers.....	77
c)	<i>La diffusion de la culture architecturale, 2^{ème} round : les années 1990 et 2000</i>	78
	La 8 ^{ème} mission des écoles d'architecture et les institutions culturelles de diffusion de l'architecture.....	78
	2000, un plan pour la culture au ministère de l'Éducation nationale.....	80
	Les Maisons de l'architecture, vers une reprise en main par l'Ordre ?.....	81
5.	<i>L'architecture et la « démocratie culturelle »</i>	83
a)	<i>Les artistes et la ville, un renouveau de la « démocratisation » de la culture</i>	85
	La contribution d'artistes à la démocratie culturelle.....	85
	Les actions artistiques et la ville.....	87
	Projet urbain, culture, et participation.....	89
b)	<i>L'architecture et l'éducation populaire</i>	92
	L'exemple de la construction des équipements socioculturels.....	93
	Le milieu associatif et les réseaux d'éducation à l'environnement urbain.....	94
	Les villes éducatrices.....	95
	Rencontre d'architectes avec les fédérations d'éducation populaire.....	96
c)	<i>Participation et démocratisation de l'architecture</i>	97
	« L'architecte, le prince et la démocratie ».....	98
	Le revirement des années 80 autour du service public d'architecture.....	99
	Les années 90 et l'expérience du Community design.....	102
	Les années 2000 et les premiers pas en direction de la démocratie participative.....	103
	Le droit à... l'architecture.....	106
6.	<i>Collectifs d'architectes « co-producteurs » de l'espace architectural et urbain</i>	111
a)	<i>Diachronie de la création de collectifs entre 1990 et 2010</i>	113
	1990-1994 : les pionniers.....	114
	1995-1998 : émergence d'une génération.....	115
	1999-2001 : pic du millénaire.....	117
	Les années 2000, la confirmation du mouvement.....	121
	2010 : une nouvelle génération ?.....	124
b)	<i>Références et structures des collectifs</i>	128
	Passeurs, sources et filiations.....	129
	La forme et le statut du collectif.....	130
	Répartition des activités.....	131

Chapitre II. De l'identité professionnelle à la professionnalité .. 135

A)	INTRODUCTION	135
	La pratique, un angle d'analyse de l'identité professionnelle.....	138
	La professionnalité, entre expérience et position professionnelle.....	139
	La compétence : de la capacité d'action à la capacité d'adaptation.....	140
B)	LES COLLECTIFS ET LEUR FONCTIONNEMENT	142
1.	<i>Pluriactivité et professionnalité chez les architectes</i>	142
a)	<i>La formation : de l'amour de la discipline à la haine de la profession</i>	143
	L'école, point de départ d'une diversification.....	143
	L'engagement étudiant, une formation politique et organisationnelle.....	144
	Le diplôme et l'insertion, une reconversion militante.....	145
b)	<i>La pluriactivité au fondement d'une architecture « socioculturelle »</i>	146
	L'éducation et la pédagogie : une éthique de l'action.....	147
	La participation : une conscience professionnelle.....	148
	L'art et l'événementiel : un domaine de compétence sur l'espace public.....	150
c)	<i>Une position stratégique et idéologique</i>	151
	Profession et désaffiliation.....	151
	Discipline et réconciliation.....	153
	Réseaux et alliances.....	154
d)	<i>Conclusion : une professionnalité pluriactive, entre positionnements et expériences multiples</i> ... 155	155
2.	<i>Collectifs associatifs d'architectes. Des « écosophes » de l'architecture ?</i>	156
a)	<i>Le collectif de travail et la culture associative</i>	157
	Un projet professionnel et militant, salariat et bénévolat.....	157
	L'association, « chambre d'expérimentation ».....	158
	L'association, « support de métiers ».....	159
	L'association, structure de projet.....	160
b)	<i>La transversalité de l'intervention comme méthodologie</i>	161

La transversalité pour élargir le champ de l'action.....	162
La transversalité pour faciliter l'action.....	163
C) CHAMPS D'ACTION DES ARCHITECTES.....	165
1. Ville, art et politique : un nouveau champ d'action pour les architectes.....	165
a) <i>L'événementiel dans une démarche de projet culturel et politique.....</i>	<i>166</i>
Réinterroger le projet architectural au regard de l'action culturelle.....	166
Le projet urbain, une source pour lier manifestations culturelles et politiques.....	168
b) <i>La ville à l'intersection de l'art et la citoyenneté.....</i>	<i>170</i>
Une action artistique et événementielle basée sur l'analyse urbaine.....	170
La ville point de rencontre entre artistes et citoyens.....	172
Espaces et temps publics, la ville comme espace « cognitif ».....	174
2. L'architecture à l'épreuve de pratiques pédagogiques. Un imaginaire créateur renouvelé ?.....	177
a) <i>La question pédagogique comme point de départ.....</i>	<i>177</i>
Architecte et pédagogue.....	177
Le projet d'architecture en expérimentation.....	178
Représentations et connaissance de l'espace.....	181
Construire soi-même et se construire soi.....	183
b) <i>Professionnalité et imaginaire collectif: une démocratisation de l'accès aux savoirs de l'architecture.....</i>	<i>184</i>
3. Des architectes à l'épreuve de la participation, une éthique en construction.....	186
a) <i>La « participation », une activité aux enjeux stratégiques.....</i>	<i>186</i>
Coproduire la commande.....	186
Choisir le public.....	189
Agir ou non dans un cadre institutionnel.....	190
b) <i>Oeuvres « écosophiques » d'associations d'architectes.....</i>	<i>193</i>
Les projets : espaces de paroles et paroles d'espaces.....	194
Le résultat comme représentation du processus de projet.....	197
L'œuvre, synthèse formelle des savoirs et savoir-faire mis en commun dans le projet.....	199
c) <i>Une expérience sociale liée à un idéal professionnel démocratique.....</i>	<i>205</i>
Projet coopératif et projet architectural.....	205
Création collective et œuvre individuelle.....	207
Espace de savoirs et savoirs de l'espace.....	208
d) <i>Conclusion : la professionnalité, entre pratique et éthique professionnelle.....</i>	<i>209</i>
CONCLUSION : « ÉCOSOPHES », DE LA MARGINALITE A LA POLARITE DANS LE CHAMP DE L'ARCHITECTURE.....	212
b) <i>L'usage, un enjeu de nature politique pour les architectes.....</i>	<i>212</i>
c) <i>Marges et polarités.....</i>	<i>213</i>
Une double stratégie de rupture et d'ouverture avec le champ de l'architecture.....	214
Vers un agir pédagogique.....	215
Vers un agir artistique.....	216
Vers un agir démocratique.....	217
d) <i>Des démarches « écosophiques » : polarités marginales.....</i>	<i>218</i>
Conjonctions : une contribution à l'« écosophie ».....	218
Singularités : de l'expérience à la compétence.....	219

Chapitre III. De la compétence à l'agir professionnel 222

A) INTRODUCTION : DE L'ADAPTATION DES COMPETENCES 222

B) DES RENCONTRES ENTRE ARCHITECTES ET ARTISTES, MISE EN PLACE D'UN DISPOSITIF REFLEXIF..... 225

1. Un séminaire associatif et interprofessionnel.....	225
a) <i>Mise en place de la problématique dans le cadre de l'intervention à l'association didattica.....</i>	<i>226</i>
L'association didattica.....	226
Le séminaire Aède (architecture éducation démocratie).....	228
b) <i>Le 1er séminaire Aède en 2003.....</i>	<i>228</i>
La transversalité ou la relation aux champs de savoirs.....	230
La coopération comme organisation du travail.....	230
L'institution comme cadre de travail.....	231
Le triptyque « architecture, éducation démocratie ».....	231

2. La pédagogie, la participation et la création comme modalités d'intervention des collectifs.....	233
a) <i>Le deuxième séminaire de 2007</i>	234
Présentation des collectifs représentés.....	234
Recherche impliquée et dispositif d'échanges.....	236
b) <i>Les échanges et les débats</i>	237
L'architecture et les enjeux de citoyenneté.....	238
L'art et les territoires.....	240
La médiation culturelle.....	242
3. Analyse du corpus collecté : une grille d'analyse à double entrée.....	245
a) <i>Les « compétences » de l'architecte héritées de l'histoire de la profession</i>	245
La conception architecturale.....	245
La maîtrise d'œuvre	246
La création.....	246
L'adaptation des compétences : déplacements et recodifications.....	247
b) <i>L'agir professionnel issu des pratiques</i>	248
C) LA COMPETENCE POLITIQUE TRANSFORMEE PAR UN AGIR DEMOCRATIQUE : DES EXPERIMENTATIONS AUTOUR DE LA CONCEPTION ARCHITECTURALE.....	251
1. De la rencontre à l'art des usages	251
a) <i>L'œuvre de la rencontre</i>	252
La rencontre avec les habitants comme ressource pour la création	252
Du public au territoire	254
Du territoire à l'« humain »	254
Cheminer pour connaître	255
Un engagement social et politique.....	256
b) <i>Arts des usages et expérimentations sociologiques</i>	257
Construire son paysage de voisinage.....	257
Prendre et donner de l'espace.....	258
Réfléchir et interpeller sur l'avenir des territoires	259
L'action artistique comme recherche	259
Une sociologie artistique	260
2. Donner les moyens	262
a) <i>Vers une « capacitation » renforcée</i>	262
Une rencontre « réelle »	262
Des citoyens actifs et bien informés	263
Un meilleur partage des décisions	264
b) <i>Expérimenter pour apprendre</i>	266
Inventer	266
Partager des clés de lecture	267
Une médiation culturelle qui part du public	267
Le « bel ordinaire »	268
Appropriations physiques.....	269
3. La démocratie comme modèle de responsabilité professionnelle	270
a) <i>Pour une participation éthique et réflexive</i>	270
Une maîtrise d'usage.....	270
Un projet partagé.....	271
Une mise en question des rapports sociaux de production	271
Analyser les conditions de l'intervention	272
Un projet collectif.....	273
b) <i>Le projet, espace d'un processus démocratique</i>	274
Construire en habitant, une pratique de la démocratie quotidienne	274
Faire avec les exclus.....	275
Le récit en projet	277
D) LA COMPETENCE TECHNIQUE TRANSFORMEE PAR UN AGIR PEDAGOGIQUE. DES EXPERIMENTATIONS AUTOUR DE LA MAITRISE D'ŒUVRE.....	279
1. Partir de l'action pour impliquer	279
a) <i>S'impliquer et impliquer</i>	280
Un échange d'écoute entre les artistes et le public	280
La marche révélatrice	281
Quand l'art interroge la ville	282
b) <i>Montrer le faire</i>	283

Faire et provoquer le désir de faire.....	284
Projets « autogérés »	284
Mobiliser, s'approprier.....	285
Etre et travailler dans l'espace public.....	285
Démultiplier les expériences.	286
Que dire de la portée des actions ?	287
2. Pouvoir et apprendre à faire.....	287
a) <i>Pouvoir faire</i>	288
De la parole aux actes.....	288
Participer au projet social, un « repérage systématique »	289
Des ateliers d'auto-construction	290
Pratiques du décalage	291
Travailler à la représentation et à ses outils.....	291
b) <i>Apprendre à faire</i>	292
Mettre en situation.....	292
Des outils pour se questionner.....	293
Construire le jugement	294
Le verbe pour connaître.....	294
Le plaisir de faire.....	295
Travailler l'émancipation	295
3. Construire des cadres et trouver des moyens	296
a) <i>Le projet comme cadre de l'expérience.....</i>	296
Construire des situations pour une architecture « open-source ».....	297
Le projet, espace des relations et cadre de création	297
Une pratique processuelle	298
Recevoir et rendre	299
Apprendre du retour sur expérience	300
b) <i>Les ressources des projets.....</i>	300
Le mécénat pour une commande citoyenne d'architecture.....	301
Une économie plurielle pour dégager des moyens	301
La culture comme levier économique	302
Se donner les moyens, c'est aussi travailler de façon partenariale	303
E) LA COMPETENCE CULTURELLE TRANSFORMEE PAR UN AGIR ARTISTIQUE. DES EXPERIMENTATIONS AUTOUR DE LA CREATION	306
1. Images et langage.....	306
a) <i>Aménager les outils de représentation</i>	307
Des outils adaptés.....	307
Des outils didactiques.....	308
Un approche ludique de la ville.....	308
Analyse et représentation	309
b) <i>Esthétisations de la ville.....</i>	310
Faire entrer l'art dans la ville.....	311
Donner à voir.....	312
Créations hodologiques	313
Représentation autobiographique d'un lieu	314
Travailler avec le langage.....	314
2. Métamorphoses	316
a) <i>Écritures et imaginaires de la ville</i>	316
L'imaginaire du lieu	316
Donner une image	317
La matière de la ville.....	317
Aller et retour entre réel et fiction	318
Imaginer la ville	318
b) <i>Inventer la ville.....</i>	319
Une écriture multiple.....	320
Du récit à la forme.....	320
Perturber les représentations des usages.....	321
Du désir à la transformation	322
Le kit d'auto-construction	323
CONCLUSION : POSITIONNEMENTS, RECONNAISSANCE ET COMPETENCES	326
Un positionnement politique avant tout.....	326

Une reconnaissance grandissante mais insuffisante	327
La forme du mouvement	327
Artistes et architectes	328
Comment l'agir intervient sur la compétence, reconfiguration de polarités	329

Conclusion 331

Annexe : Présentation de collectifs 339

1. Collectifs fondés par des architectes en France.....	342
<i>a) Ile de France</i>	<i>342</i>
Coloco (1996).....	342
Atelier d'Architecture Autogérée (2001)	343
Didattica (2001)	344
Encore Heureux (2001)	345
Exyzt (2003).....	346
Ateliers Populaires d'Architecture et d'Urbanisme (2005)	347
<i>c) Rhône-Alpes</i>	<i>349</i>
Arpenteurs (1993)	349
Robins des Villes (1997)	350
BazarUrbain (1999).....	352
Zoom (2007).....	353
La compagnie d'architecture [LOCAL A LOUER] ou LALCA (2008)	354
<i>d) PACA.....</i>	<i>355</i>
Notre Atelier Commun (1999), Construire ensemble le grand ensemble (2007).....	355
Pixel 13 (2001).....	356
Compagnie des rêves urbains (2002).....	357
Le Cabanon Vertical (2003).....	358
<i>e) Aquitaine</i>	<i>359</i>
Bruit du frigo (1997)	359
Destination patrimoine (2000).....	360
<i>f) Alsace</i>	<i>361</i>
3RS (2003)	361
Collectif etc (2009).....	362
<i>g) Auvergne</i>	<i>363</i>
Pixel (1998).....	363
<i>h) Haute-Normandie.....</i>	<i>363</i>
Echelle inconnue (1999).....	363
<i>i) Nord-Pas-De-Calais.....</i>	<i>365</i>
Les Saprophytes (2007).....	365
<i>j) Pays de la Loire.....</i>	<i>366</i>
collectif Constellation(S) (2008-2012).....	366
<i>k) Languedoc-Roussillon.....</i>	<i>366</i>
La manufacture des paysages (2002).....	366
2. A l'étranger	368
<i>a) Royaume-Uni.....</i>	<i>368</i>
Muf (1996).....	368
Public Works (1999)	369
G.L.A.S./Glasgow Letters on Architecture and Space (2001).....	370
Sharrow community forum (2006).....	370
IYO / Inconspicuous Yellow Office (2006)	371
<i>b) Espagne.....</i>	<i>372</i>
Laboratorio urbano (2001)	372
Recetas Urbanas (2004).....	372
Ctrl+Z (2007)	373
<i>c) Allemagne.....</i>	<i>374</i>
AG Gleisdreieck (1990)	374
Raumlabor (1999)	374
<i>d) Belgique.....</i>	<i>375</i>
Recyclart (1998).....	375
Rotor (2005).....	376
<i>e) Amérique du nord.....</i>	<i>376</i>

Syn – Atelier d’exploration urbaine (Québec, 2000).....	376
Office of unsolicited architecture (USA et Pays Bas, 2007).....	377
f) <i>Italie</i>	378
Stalker (1995).....	378
g) <i>Pays-Bas</i>	379
Meike SCHALK et Apolonija ŠUŠTERŠIC (2005).....	379
3. Collectifs comprenant des architectes	381
a) <i>En France</i>	381
Ne pas plier (1991).....	381
De l’Aire (2003).....	382
La parole errante Chantier-Ecole (2004).....	383
b) <i>A l’étranger</i>	384
Park Fiction (Allemagne, 1995).....	384
Blok / Local Base for Culture Refreshment (Croatie, 2001).....	384
Rotorr (Espagne, 2001).....	385
Observatorio Metropolitano (Espagne, 2005).....	385
4. D’autres collectifs qui ont collaboré avec des architectes et dont les démarches se rapprochent de celles des architectes.....	387
a) <i>PACA</i>	387
Hendrik Sturm (1994).....	387
Bureau des compétences et des désirs (1994).....	387
Arènes (1999).....	389
LMX (1999).....	389
Nicolas Mémain (2000).....	391
En Italique (2002).....	392
Da-Zein (2004).....	394
b) <i>Rhône-Alpes</i>	394
Là Hors De (1992).....	394
Ici-même [Grenoble] (1993).....	395
KompleXKapharnaüm / EnCourS (2000).....	396
c) <i>Etranger</i>	397
City Mine(d) (Belgique, Angleterre et Espagne, 1997).....	397
Idensitat (Espagne, 1999).....	398
Urban repair squad (Canada, 2005).....	399
5. « Manifeste » de Michel Onfray.....	400

Bibliographie..... 401

<i>1. Métiers et professions, architectes, architecture.....</i>	<i>401</i>
<i>2. Artistes, éducation populaire, actions artistiques.....</i>	<i>407</i>
<i>3. Politiques urbaines et action publique</i>	<i>410</i>
<i>4. Sociologie du travail, sociologie des professions</i>	<i>412</i>
<i>5. Epistémologie et méthodologie des sciences humaines et sociales.....</i>	<i>413</i>

Index des tables et figures 415

<i>1. Tableaux.....</i>	<i>415</i>
<i>2. Figures.....</i>	<i>415</i>

édition

DIFFUSION

Conférence/Débat autour du livre-film *Rroms : politique du territoire*

A la Maison de l'Europe de Paris en partenariat avec l'Institut Polonais, 2 avril 2012

Rencontre-discussion animée par Léa Longeot avec Adam Bartosz et Marcel Courthiade, sur le thème émanant de la publication et des invités : Quelle appartenance des peuples au territoire ? La déconstruction de l'équivalence peuple / territoire / Etat. L'exemple des Rroms et de la Pologne



Adam Bartosz, directeur du réseau régional des musées du Sud-Est de la Pologne, responsable de la première exposition permanente sur les Rroms en 1990 à l'occasion du 4ème Congrès mondiale des Rroms, exposition transformée en premier musée rrom au monde.



Marcel Courthiade, commissaire à la langue et aux droits linguistes de l'Union Rromani Internationale (après en avoir été secrétaire général adjoint de 1991 à 2000), responsable de la section de langue et civilisation rromani à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO), à Paris.

Evènement toulousain organisé par l'Atelier Idéal : *Tous les chemins mènent aux Rroms*, mai 2012

Du 26 mai au 3 juin 2012, sur le thème *Rencontres, Identités, Résistance*, l'association l'Atelier Idéal a organisé plusieurs évènements en partenariat avec le « Collectif Solidarité Roms » de Toulouse, la librairie Terra Nova, l'association *didattica* et l'association Totocar.

LUNDI 26 MAI, au lieu-dit « La Chapelle » : *Edito - Prise de parole de Gérard Gartner*



photographies d'Emilie Fernandez

Gérard Gartner, artiste et militant rom a parlé de son parcours et de son engagement. Ancien boxeur puis sculpteur et auteur rom, il fonde en 1981 avec Tony Gatlif l'association « Initiatives Tsiganes » dont le but est de promouvoir les créations d'artistes roms. Il a participé activement à la revue « Etudes Tsiganes » et a écrit plusieurs livres dont l'un d'eux sur les premiers plasticiens roms. Marcel Courthiade a traduit l'allocution en romani pour les Rroms roumains présents à cette soirée.



MARDI 29 MAI : 1^{er} BARATIN! *Les Rroms face à la construction politique des territoires en Europe*

Conférence-débat

Léa Longeot de l'association *didattica* a introduit ce Baratin invitant Marcel Courthiade à questionner l'équivalence peuple/territoire/Etat à travers l'exemple des Rroms, peuple transnational qui n'a jamais revendiqué de souveraineté étatique ni de territoire. En ce sens, ils constituent un autre modèle permettant de déconstruire l'appropriation hégémonique de l'espace et les tendances unitaristes et nationalistes contemporaines. A été abordé l'histoire de la construction des Etat-nations en Europe afin de comprendre les logiques discriminatoires dont pâtissent, entre autre, les Rroms aujourd'hui.

Marcel Courthiade s'est appuyé sur les positions et propositions des mouvements culturels et militants roms.



Jëta Duka (née en Albanie en 1948) a présenté la situation des Roms en Albanie dans une perspective historique. Après des années de travail physique (agriculture, usines de plaques d'asphalte, entretiens des parcs...), elle a recueilli des ethno-textes dans les années 1980 auprès d'autres Roms puis a consigné ses propres souvenirs dans les années 1990, tout en luttant sans relâche pour convaincre les femmes de se libérer de divers jougs obscurantistes.

MERCREDI 30 MAI : Conférence projection de Léa Longeat autour du livre-film "Roms : politique du territoire", à la librairie Terra Nova



Projection d'une vidéo du DVD « Roms : entre événement et pédagogie » du livre-film, suivie d'une discussion avec le public : le rôle de la pédagogie de la création dans la reconnaissance des identités culturelles et de leur réciprocité, notion d'appartenance territoriale et de démocratie questionnée à partir de l'expérience de coopération entre une association d'architectes et des associations rromanis.

Exposition et stand de vente de livres

Festival de La Bohème, Muret, 6 et 7 octobre 2012



Texte du festival

"La musique nous rassemble, si nous allions un peu plus loin ?! Pour donner du sens à ce beau moment festif et de partage, nous vous invitons au Bled Associatif de la Bohème. Il rassemble diverses associations autour du thème de l'interculturel, la solidarité, la découverte... Cette année le bled asso s'ouvre à vous dès 15h le samedi et c'est gratuit !"

Avec des invités

"Léa Longeot, directrice pédagogique et artistique de l'association didattica (Paris), qui fait se croiser le regard sur l'architecture, la réflexion sur nos territoires et l'échange, la découverte de la culture romani..."

A coordonné le livre-film "Roms : politique du territoire" aux éditions de l'association didattica.

Gérard Gartner, artiste et militant rom, qui a notamment fondé en 1981 avec Tony Gatilif l'association « Initiatives Tsiganes » dont le but est de promouvoir les créations d'artistes roms. Le thème invite à réfléchir sur la culture romani... que connaît-on d'eux ? Ils sont parfois nos voisins, on les côtoie parfois au quotidien..."



L'exposition interactive "Roms : entre stéréotypes et connaissances" apporte des clés de réponse (association Didattica-Paris avec le conseil scientifique et culturel de Marcel Courthiade)."



Filmage et stand de vente de livres

Situations des Roms en France et en Europe : des réponses durables à un état d'urgence, dimanche 19 Février 2012

Evènement politique et culturel organisé par un de nos partenaires roms, l'association Ternikano berno, Cercle de la jeunesse en rromani

Brahim Music, fondateur de l'association Ternikano Berno et organisateur de l'évènement



Des extraits vidéos des discours seront mis en ligne.

VENTES

Pour une action architecturale pédagogique démocratique

Pour l'année 2012, 6 ouvrages ont été vendus dont 4 à des librairies, 1 à une étudiante et un autre lors d'une projection-débat (Atelier Coriandre en janvier 2012).

Roms : politique du territoire

Pour l'année 2012, 41 livres-films ont été vendus dont 3 à des librairies, 18 lors d'évènements, 1 à l'ENSAPLV, 1 autre à la bibliothèque de Montreuil et le reste à des particuliers et partenaires (Projet RED-RROM de Marcel Courthiade, Festival Douarnenez, Centre méridional de l'architecture et de la ville de Toulouse, Compagnie de la Cité de Marseille).

Livres de nos partenaires

6 livres ont été vendus lors d'évènements.

Marcel Courthiade

- *Les Roms dans les belles lettres (1)*
- *Sri Harsha (1)*
- *Sagesse et humour (2)*

Gérard Gartner

- *Les sept premiers plasticiens tsiganes (2)*

SITE INTERNET

Le site internet de *didattica* sous spip a été amélioré. Son ergonomie et son graphisme ont été redéfinis ainsi que le squelette spip renouvelé. Changement de serveur et de nom de domaine également.

Page d'accueil



Rechercher : >>

[Nous contacter](#) | [Plan du site](#)

[association](#)

[action](#)

[recherche](#)

[formation](#)

[édition](#)

[écho](#)

L'association *didattica* est un collectif qui travaille à la croisée de l'architecture, de l'éducation et de la démocratie, avec comme mot d'ordre "pour une prise de position de tous et de chacun dans le monde physique, social et mental". Elle rassemble des architectes, des artistes, des chercheurs, des enseignants (du primaire, secondaire et supérieur) et des étudiants de différentes disciplines.



ATELIER DE CRÉATION URBAINE

didattica au Conseil Municipal du 31 janvier 2013

AUBERVILLIERS

Voir la vidéo en fin d'article Didattica était invitée, en tant qu'association, à présenter l'expérience de co-conception du square Roser aux élus réunis pour le premier conseil municipal de l'année 2013. (...)



ATELIER DE CRÉATION URBAINE

Conseil de quartier du 4 décembre 2012

AUBERVILLIERS, QUARTIER DU LANDY

Adeline Besson, Marc Boinet et Léa Longeot ont rassemblé le matériel nécessaire à la présentation des résultats de l'atelier dans une salle au rez-de-chaussée du nouveau groupe scolaire Casarès – (...)

Rubriques



Rechercher : >>

[Nous contacter](#) | [Plan du site](#)

association action **recherche** formation édition écho

action

Roms et Occitanie en France

porteurs d'un projet urbain à Aubervilliers

ateliers d'architecture en milieu scolaire

ateliers d'architecture avec des habitants

action

Dernier ajout : 11 février.



Roms et Occitanie en France

Un projet de film a été initié par Léa Longeot au sein de didattica. Il a guidé tout un ensemble d'actions qui ont été menées ces six dernières années. Vous en avez une présentation dans les sous-rubrique de cette action. L'écriture de la fiction du film, (...)



porteurs d'un projet urbain à Aubervilliers

Adeline Besson de didattica a décidé en 2009 de travailler sur sa ville et son quartier avec ses élèves collégiens dans un contexte de grands bouleversements urbains et sociaux. Elle a commencé par vouloir interroger un lieu : une friche industrielle (...)



ateliers d'architecture en milieu scolaire



ateliers d'architecture avec des habitants



Articles



Rechercher : >>

[Nous contacter](#) | [Plan du site](#)

association action **recherche** formation édition écho

recherche

séminaire aède

les rencontres de l'aède 2003, Paris

les rencontres de l'aède 2007, Marseille

contributions

travaux de recherche

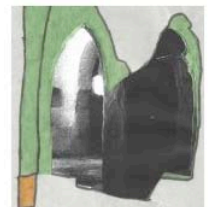
les rencontres de l'aède 2003, Paris

Dernier ajout : 19 mai 2012.

Intitulé "Le champ des formes le cadre", le 1er séminaire aède a eu lieu les 6 et 7 juin 2003 à l'école nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette.

Dans le cadre de ces rencontres, nous avons mis en débat les pratiques professionnelles et les pratiques associatives qui se situent entre les champs de l'architecture, de l'éducation et du politique. Nous avons réussi à rassembler une grande diversité de personnes provenant de différents champs (chercheur en sciences de l'éducation, artiste, sociologue, élu local, architecte, scénographe, agent de l'Administration...). Les deux journées ont été organisées autour de trois tables rondes :

- La transversalité - Comment ça construit ? (le champ)
- La coopération - Comment ça travaille ? (des formes)
- L'Institution - Comment ça fonctionne ? (le cadre)



VIDEOS EN LIGNE

Jardin des fissures à Aubervilliers



Réalisation : Léa Longeot
Durée : 12 min
Production : association
didattica juin 2012
Mis en ligne sur Vimeo :
<http://vimeo.com/42354916>

Atelier public d'architecture à Champigny sur Marne en 2001



Réalisation : Léa Longeot
Durée totale : 1h12min (en
cinq parties : part1, part2,
part3, part4, part5)
Production : association
didattica 2004
Mis en ligne sur Vimeo :
<http://vimeo.com/46178617>

formation

Accueil de stagiaires

L'association *didattica* a accompagné une étudiante dans la réalisation d'un mémoire de master et la mise en place d'un projet pédagogique d'architecture à Montreuil dans le cadre de son Projet de Fin d'Etude (PFE) : « Architecture pour et avec les Roms ».

Barbara Cucca, étudiante ERASMUS en master 2 (2011/2012) à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette, a réalisé un stage à l'association *didattica* sous la conduite de Léa Longeot et a validé le projet d'atelier d'architecture avec des enfants roms roumains mené à l'association (en partenariat avec Rues et Cités) pour son Projet de Fin d'Etude (PFE). Voir la présentation dans ce bilan d'activités p17-31.

Centre de ressources

Trois étudiantes en architecture et deux étudiants en urbanisme ont sollicité *didattica* dans le cadre de la rédaction de leur mémoire de master sur les thèmes du droit à la ville, de la place des habitants dans les projets architecturaux et urbains, de la sensibilisation à l'architecture et la pédagogie du projet, de la politique de la ville et la participation des habitants dans les projets urbains et l'éducation populaire dans les domaines de l'architecture et de l'urbanisme.

Deux artistes toulousaines (photographie et vidéo) ont fait appel à *didattica* pour obtenir des conseils et références en vue de la mise en place d'ateliers pédagogiques de création avec des enfants et des jeunes. L'une a créé un atelier vidéo avec des enfants roms roumains d'un campement en région toulousaine et l'autre un atelier de photographie avec des jeunes d'un quartier de logements sociaux faisant l'objet d'une rénovation urbaine.

didattica
association loi 1901
agrée jeunesse et éducation populaire
école nationale supérieure
d'architecture de paris la villette
144 avenue de Flandre 75019 paris
01 53 72 84 53
didattica.asso@gmail.com
http://didattica.reseau2000.net
siret : 444 298 806 000 19, ape : 913e